

Quand l'école a fermé il y a un peu plus de 3 ans, nous nous sommes posés 2 questions :

- comment attirer encore de jeunes familles dans un village sans école ?
- comment faire pour que Asnières ne soit pas un simple village dortoir, fut-ce t-il magnifique.

Grâce au soutien de la mairie qui a mis à notre disposition les locaux de l'école, nous avons pu créer le premier tiers-lieu rural de la Sarthe, prototype permettant de développer le Réseau Village Factory et connectés ensuite ensemble d'autres lieux similaires.

Qu'est-ce qu'un tiers-lieu : c'est un espace commun partagé, articulé autour de 4 axes/4 objectifs :

### **1. Développer l'économie** autour d'un espace de coworking pour les professionnels :

- lutter contre l'isolement, mutualiser outils, réseau d'adresses, partager des compétences (pour répondre à plusieurs à de plus gros projets par exemple).
- Notre 1er défi a été de faire arriver la fibre à Asnières. Je voudrais remercier le Département et plus particulièrement la Communauté de communes qui a décidé d'inverser le plan de développement pour choisir de fibrer en premier notre commune pourtant la plus éloignée mais en très bas débit. Grâce à un partenariat avec l'opérateur Sarthe Fibre nous avons maintenant accès à une fibre sécurisée et un débit de 300 méga qui va nous permettre d'imager des événements avec un grand nombre de participants connectés.
- En terme de travail, le numérique efface les distances que ça soit au niveau ville/campagne mais aussi les frontières : 5 des coworkers travaillent avec des équipes internationales, basées à Washington, au Vietnam ou les Comores par exemple. Ce qui n'empêche pas d'avoir un impact très local puisque 2 d'entre eux préparent la rénovation de la place du pont de notre village.
- Et le coworking, ça n'est pas que du numérique, ça peut être très agricole aussi avec par exemple un projet qui va semer 20 hectares de bandes fleuries pour les abeilles grâce aux agriculteurs de la Vallée de la Vègre et un labo pharmaceutique allemand.

**2. Garder le côté « apprenant » de notre ancienne école** en permettant à celles et ceux qui le souhaitent d'avoir à disposition une salle pour proposer des formations : informatique, italien (Patricia), dessin (Stéphane), imprimante 3D, outils visuels (Cécile), réseaux sociaux (IsaM), etc... En 2019 va être proposée aux jeunes parents d'apprendre très tôt à communiquer avec leur enfant grâce à la langue des signes. Ça s'adresse à tous les enfants à partir de 3 mois.

Et partenariat avec Agile LeMans, un atelier de Communication Non Violente.

**3. L'axe emblématique des tiers-lieux : la démarche collaborative.** On est dans une gouvernance horizontale, ça peut dérouter, mais ça permet d'impliquer au maximum les participants aux prises de décision mais aussi à la réalisation des projets. On a l'habitude de dire à Vill@ge Factory : celles et ceux qui décident, ce sont celles et ceux qui font. Et inversement, celles et ceux qui ont des idées, c'est à elles, à eux, de chercher comment les mettre en place, les faire fonctionner, les financer...

**4. Le dernier axe : la résilience.** C'est à dire être capable d'encaisser un choc, de se relever d'un effondrement pour redémarrer et en faire un atout. C'est la base même de ce qui s'est passé avec le lieu à la suite de la fermeture de l'école, c'est aussi ce qui a été fait avec la cabine à lire, dont s'occupe Alain qui y gère tous les livres qui ne servent plus. Bel exemple d'économie collaborative et solidaire.

C'est aussi l'esprit de ce qui se fait avec Ciné-docs un vendredi soir par mois grâce à Christine et IsaM, qui nous proposent de réfléchir ensemble suite à la projection d'un documentaire engagé autour de thématiques permettant d'appréhender les grands défis qui nous attendent : dérèglement climatique, pic pétrolier et transition énergétique, effondrement de la biodiversité. Certains parlent même d'un potentiel effondrement financier, économique de notre civilisation occidentale thermo-industrielle.

Sauf qu'en milieu rural, l'effondrement, on connaît déjà, c'est notre quotidien, non seulement on apprend à vivre avec, ou plutôt sans (sans services publics ou médicaux, sans transports en commun, sans financements suffisants pour notre petite commune pour pouvoir isoler Village Factory par exemple, etc).

La sobriété forcée, on connaît. Alors on imagine, on fabrique d'autres façons de faire : on n'a plus d'école mais on a une communauté professionnelle apprenante, on n'a plus d'épicerie, mais on a de jeunes développeurs qui nous ont concocté [moncircuitcourt.com](http://moncircuitcourt.com) (allez sur leur site, vous y trouverez la dernière innovation de Brigitte et IsaM pour vous passer de plastique alimentaire dans votre frigo), on n'a plus nos 3 guides professionnelles permanentes pour la visite de l'église mais on aura bientôt une visite en réalité augmentée, on n'a plus notre forgeron mais on apprend à utiliser une imprimante 3D pour prototypant des pièces qu'on va imprimer.

Alors l'effondrement qui vient, oui, sans doute. Mais il y a dans notre village quelque chose que personne ne pourra nous enlever et que tous nous envient. C'est cette capacité à faire les choses ensemble, cette solidarité issue du monde paysan qui nous entoure encore, cette entraide campagnarde, première qualité qui fait qu'une communauté puisse être résiliente. Cette convivialité érigée à Asnières en art de vivre et qui, depuis plusieurs décennies, nous a permis de marier ruralité, patrimoine historique et environnemental et maintenant avant-garde connectée.

Que 2019 nous permette à toutes et tous de fabriquer pour notre village un futur commun et désirable.

Très bonne année.